

Homélie du deuxième dimanche de l'Avent

Dimanche 6 décembre 2020

par Louis DURET

publié le mercredi 2 décembre 2020

Commencement de la Bonne Nouvelle

L'Evangile de Saint Marc s'ouvre sur une phrase sans verbe, composée de quelques mots, choisis avec soin, dont chacun est lourd de sens. « Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, Fils de Dieu. »

Il s'agit d'un commencement, comme aux premiers matins du monde. Jésus va inaugurer une nouvelle histoire sainte, une nouvelle création. Il s'agit du commencement de la Bonne Nouvelle, dont la traduction grecque est Evangile. La Bonne Nouvelle de l'initiative de Dieu en faveur de son peuple s'accomplit, prend corps dans l'histoire des hommes. Dieu s'approche. Il vient planter sa tente au milieu des hommes. « Ah, si Tu déchirais les cieux, si Tu descendais. » L'attente profonde du peuple de l'alliance se réalise. Dieu se manifeste. Il se fait connaître.

Quelle est longue l'histoire qui précède la venue de Jésus parmi nous ! Que de paroles prononcées, que de signes donnés en avant-première ; il fallait bien tout ce temps pour que l'humanité se prépare à l'accueillir et que Dieu lui-même se fraye un chemin au cœur de l'humanité. Comme le dit saint Irénée, il avait besoin de s'habituer, de « s'accoutumer » aux humains.

« Celui que nos yeux ont vu, contemplé, Celui que nos mains ont touché, nous vous l'annonçons » diront les disciples de Jésus après sa résurrection. La Bonne Nouvelle, mieux encore qu'un joyeux message, c'est Jésus lui-même. C'est le commencement d'une nouvelle histoire pour les hommes. Jésus auquel l'évangéliste Marc attribue deux titres très forts: Christ et Fils de Dieu.

Christ : c'est l'équivalent du mot Messie. Celui qui a reçu l'onction royale, comme le roi David. Jésus sera le roi pasteur de l'humanité. Roi couronné d'épines dont le trône sera une croix, roi serviteur à genoux aux pieds de ses disciples. Porter le nom du Christ, c'est vivre à la manière du Christ, c'est à dire selon l'amour. Souvenons-nous de Matthieu au chapitre 25 : Jésus vient nous trouver sous le visage des plus déshérités, de ceux que la vie a malmenés. Le deuxième titre : Fils de Dieu. Jésus est le fils de Dieu d'une manière unique. En sa personne, c'est Dieu lui-même qui est venu habiter chez les hommes. C'est seulement après la

résurrection de Jésus que les disciples comprendront cela. Christ, Fils de Dieu : deux titres qui répondent déjà par avance à la question qui ne va pas cesser de retentir tout au long de l'Évangile de Marc : Quel est donc cet homme ? Deux titres qui annoncent les deux grandes parties qui structurent l'œuvre de Marc. Sa première partie nous conduira jusqu'à la profession de foi de Pierre : « Pour vous qui suis-je ? Tu es le Christ. »

Sa seconde partie nous amènera à partager la profession de foi mise sur les lèvres du centurion romain, au pied de la croix de Jésus : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu. » C'est devant le Christ crucifié, le Messie humilié, que l'on peut dire sans se tromper : « oui, vraiment, cet homme est le Fils de Dieu. »

Aussitôt après ces titres chargés de signification, voici, sans transition, l'entrée en scène de Jean-Baptiste. « Et Jean-Baptiste parut dans le désert. » Le désert, c'est le lieu de l'Exode, le lieu de la révélation de la tendresse de Dieu. Et c'est précisément près des eaux du Jourdain, celles que le peuple de l'Exode a traversées pour entrer dans la terre promise, qu'il proclame un baptême de conversion.

Comment parvenir à cette terre nouvelle, à ces cieux nouveaux dont nous parle l'Apôtre Pierre dans la deuxième lecture ? En rabaissant les montagnes d'injustice et de haine, en comblant les ravins qui séparent pays riches et pays pauvres et tant de fractures dans notre paysage social. Seul l'amour vécu au quotidien peut abaisser les montagnes de l'indifférence, combler les fossés du mépris. Voilà la nouvelle route que Jean-Baptiste nous invite à tracer pour que le Règne de l'amour vienne jusqu'à nous. « Lui, le Christ, vous baptisera dans l'Esprit-Saint. » Jésus, le Fils de Dieu, nous introduira dans la vie de son Père. Il nous fera vivre de sa vie, de l'Esprit même de son Père.

Voilà le baptême annoncé ! Voilà le projet de Dieu qui va s'accomplir : « Dès avant la création du monde, il nous a choisis ; il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus-Christ (Ephésiens 1,4-5). Comment ne pas être éblouis ? Comment ne pas être touchés au fond de nous par la délicatesse de Dieu à notre égard ? Dieu peut-il nous promettre davantage ? Il désire nous faire vivre au cœur de son amour.

A la suite de Jean Baptiste, serons-nous en cette période de l'Avent des messagers de bonnes nouvelles, capables de toucher le cœur de nos contemporains par nos paroles et nos manières de vivre dans un monde incertain ? Saurons-nous ouvrir un chemin au seigneur ?

Pour qui allons-nous être des Jean le Baptiste en ces temps de Noël ? A qui allons-nous annoncer que la vie vaut vraiment la peine d'être vécu avec Jésus qui vient ?